

Destins insolites

Martin Daigneault

Volume 4, Number 2, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9163ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

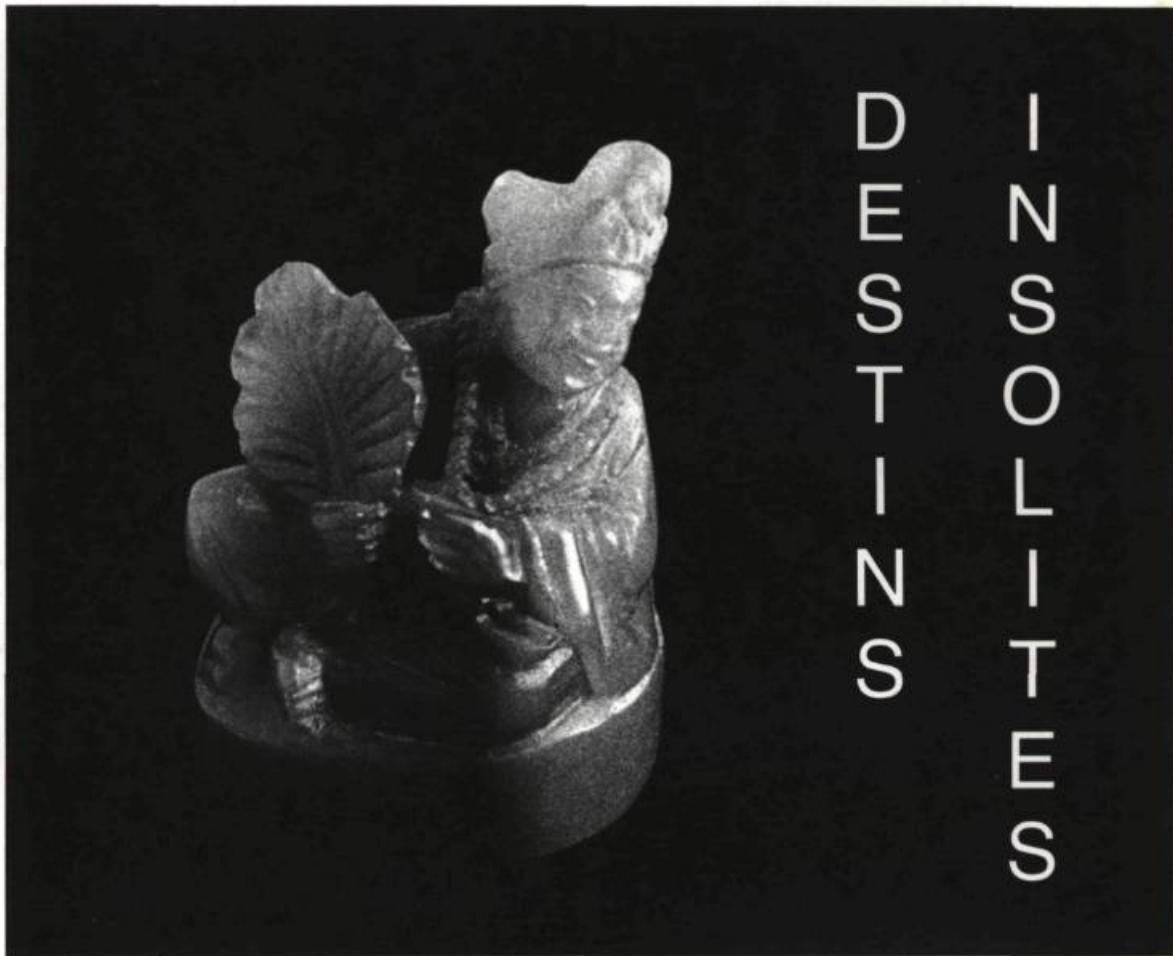
1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Daigneault, M. (1988). Destins insolites. *Espace Sculpture*, 4(2), 38–38.

Il arrive à des sculptures de connaître des destinées insolites. Conçues généralement en vue d'habiter l'espace, certaines d'entre elles sont pour ainsi dire déviées de leur trajectoire initiale et assignées à d'autres fins. Ainsi, lorsqu'une oeuvre est investie d'une fonction utilitaire précise, est-ce qu'elle se transforme pour autant en pièce de 'métier d'art' ou demeure-t-elle toujours une sculpture? Notre reporter a déniché ce mois-ci des objets qui, bien qu'issus d'une tradition millénaire, n'en manifestent pas moins leur présence avec beaucoup de discrétion.



En Orient, il existe de ces coutumes qui nous paraissent exotiques: celle des peintres, par exemple, à estampiller leurs oeuvres à l'aide de sceaux. Ceux-ci sont en réalité des miniatures finement sculptées dans une pierre tendre, généralement du jade provenant de la région de So'San. Elles représentent un personnage ou, plus souvent, l'un des animaux de l'horoscope chinois. Pressé sur un tampon d'encre rouge, le signe est juxtaposé à la signature déjà faite au pinceau, comme une griffe supplémentaire d'authenticité. Certains artistes vont même jusqu'à imprimer plusieurs motifs sur une même oeuvre, soit par pur plaisir esthétique, soit pour révéler un fragment d'idée ou de poème comme un renforcement de l'aspect visuel de l'image... Si la fantaisie vous prend de désormais adhérer à cette pratique, vous pouvez faire graver votre propre sceau à la Galerie de Chine, 94 La Gauchetière ouest, à Montréal.



瑪丁·德擲

MARTIN DAIGNEAULT